

Davy Sbardellotto : « Le bon moment pour arrêter »

Le Camarétois a décidé de raccrocher... la moto ! C'est un "grand monsieur" de la discipline qui tire sa révérence Mais l'heure était venue.

Cette saison aura été la dernière pour deux grands serveurs du motoball puisque Stéphane Fraysse (38 ans) et Davy Sbardellotto (44 ans) ont décidé de ne pas faire la saison de trop. Le Camarétois a réalisé une grande saison au sein d'un club vice-champion de France, ce qui n'est pas rien puisque depuis 42 ans, le MBCC n'avait pas signé une telle performance. Et Davy laissera une marque indélébile au sien du club.

Pour faire le bilan de cette première vie, on y est allé avec des pincettes. Mais Davy n'a pas d'aigreur et part en toute tranquillité, toute sérénité. On le reverra, mais quand ?

Le mal au dos était-il rédhibitoire pour espérer continuer le motoball ?

« Oui, j'ai voulu terminer la saison, mais je souffrais trop. Sur le moment, j'oubliais, mais le lendemain... À 44 ans, je pense qu'il est temps. Il faut que je me consacre davantage à mon entreprise multiservice que j'ai relancée en janvier, à ma famille et à ma fille qui joue au foot. »

« On ne sait pas ce qui est écrit... »

Allez-vous rester au club ?

« Non, j'ai besoin de souffler. Je regarderai les matches bien sûr, mais je ne veux pas m'impliquer. Un jour peut-être, entraîner me séduira. Je



Davy Sbardellotto a marqué toute une génération de motoballeurs et termine sa carrière sur une bonne note, avec un titre de vice-champion de France avec Camaret.

Photo Le DL/Jacques GUILLEN

le sens, mais ce n'est pas d'actualité. On verra dans quelques années. On ne sait pas ce qui est écrit... »

Ce club pourtant, tant vous l'avez marqué, c'est le vôtre !

« Même si je suis né à Orange, je suis camarétois. Je suis de la famille Graffand. Mon arrière-grand-père a été membre fondateur du club, et on y a tous joué. Mon neveu évolue en réserve, mais moi j'ai trois filles... J'ai commencé en 89 et j'ai évolué à Carpentras de 2008 à 2012, mais tout le reste est à Camaret. »

Avec de beaux souvenirs ?

« J'ai gagné quelques titres dont une finale de Coupe de France en 2016 après six finales perdues ! J'ai été international de 1999 à 2014, porté à 15 reprises le maillot de l'équipe de France, et cham-

pion d'Europe en 99. C'est le Graal des motoballeurs. J'ai surtout fondé de belles amitiés, rencontré des joueurs d'autres clubs que l'on apprend à connaître et que l'on a plaisir à retrouver ensuite. »

Des regrets ?

« Non. Peut-être de ne pas avoir été champion de France. À Carpentras, on est passé près, mais on a été battu par Houlgate à domicile. Cette année, les deux défaites à Houlgate, encore, et à Saint-Georges nous coûtent cher aussi, mais bon, on a battu Neuville et Carpentras deux fois, ce qui ne nous était jamais arrivé, et on est vice-champion. C'est une belle saison, le bon moment pour arrêter. »

Propos recueillis par
Raoul DEVAUX

REPÈRES

**■ THIERRY LAFONT :
« UN EXEMPLE
À SUIVRE »**

« C'est un personnage que j'ai énormément apprécié, confie son entraîneur Thierry Lafont. Titulaire ou pas à cause de son mal au dos, il ne m'en a jamais tenu rigueur, et ce qu'il disait était écouté dans les vestiaires. Pour son jeu et son état d'esprit, c'est un exemple à suivre... »